

—Vent-il affaire mon feu?—Il veut le faire (ô en faire).—Ou le boulanger veut-il aller?—Il veut aller au marché.—Ou est l'adolescent?—Il est au spectacle.—Qui est au bal du capitaine?—Nos enfans et nos amis y sont.

XIV.

Tiene vd. que contestar á las esquelas de sus hermanos de vd?—No tiene vd. que contestar á los del capitan?—Tiene alguien que escribir á mi amigo?—Quien tiene que escribir á su hijo?—Quiere vd. contestarle?—Quiere llevar sus niños al teatro?—Pueden los muchachos llevar este canasto al almacén de mis comerciantes?—Quien quiere ir al mercado?—Están los rosos en sus almacenes?—Quien está en mi escritorio?—Quiere vd. llevar sus muchachitos al concierto?—Quiere vd. llevarlos al mercado ó á su escritorio de vd?—Están los criados de nuestros vecinos en nuestros graneros (ô en nuestras guardillas)?—Dónde está el hijo del ensamblador?—A dónde quieren ir los hijos del médico?—No quieren ir al baile?—Quien quiere ir á la comedia?—Cuántos amigos tiene su hermano de vd?—Pueden comprar algo los americanos?—No quieren ir á ninguna parte?—Quiere hacer mi fuego su criado de vd?—No quiere barrer mi suelo?—Tiene vd. algo que beber?—Qué quieren beber los marineros?—Dónde están?

83.—*Quatre-vingt-troisième.*

Avez-vous fini le livre?—Oui, monsieur.—Pour apprendre il faut faire attention.—Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?—Au commencement de la semaine prochaine.—Le chargé d'affaires est-il arrivé?—Il vient d'arriver.—Avez-vous des affaires avec lui?—Oui, sur un sujet important.—Cet homme ne paie jamais ses dettes.—Vous vous trompez, il paie toujours aux Calendes Grecques.

Il avoue qu'il n'a pas raison de lui dire cela.—Le criminel n'avoua pas son crime.—Celui qui a fait ces confitures est un bon confiseur.—Le confiturier propriétaire de cette confiserie est très riche.

84.—*Quatre-vingt-quatrième.*

Voulez-vous envoyer chercher du sucre?—Je veux en envoyer chercher.—Mon fils, veux-tu aller chercher des gâteaux?—Oui, mon père, je veux en aller chercher.—Ou veux-tu aller?—Je veux aller au jardin.—Qui est dans le jardin?—Les enfans de nos amis y sont.—Voulez-vous envoyer chercher le médecin?—Je veux l'envoyer chercher.—Qui veut aller chercher mon frère?—Mon domestique veut aller chercher.—Où est-il?—Il est dans son comptoir.—Voulez-vous me donner du bouillon?—Je veux vous en donner.—Où est-il?—Au coin du feu.—Voulez-vous me donner de l'argent pour aller chercher du lait?—Je veux vous en donner, pour en aller chercher.—Où est votre argent?—Il est dans mon comptoir.—Voulez-vous aller chercher?—Je veux aller chercher.—Voulez-vous acheter mon cheval?—Je ne peux pas (ô je ne puis) l'acheter, je n'ai pas d'argent.—Où est votre chat?—Il est dans le trou.—Dans quel trou est-il?—Dans le trou du grenier.—Où est le chien de cet homme?—Il est dans un coin du vaisseau.—Où le paysan a-t-il son grain?—Il l'a dans son sac.—A-t-il un chat?—Il en a un.—Où est-il?—Il est au fond du sac.—Votre chat est-il dans ce sac?—Il y est.

85.—*Quatre-vingt-cinquième.*

Avez-vous quelque chose à faire?—J'ai quelque chose à faire.—Qu'avez-vous à faire?—J'ai à raccommoder mes bas, et à aller au bout du chemin.—Qui est au bout du chemin?—Mon père y est.—Votre cuisinier a-t-il quelque chose à boire?—Il a à boire du vin et de bon bouillon.—Pouvez-vous me donner autant de beurre que de pain?—Je puis vous donner plus de celui-ci, que de celui-là.—Votre ami peut-il boire autant de vin que de café?—Il peut boire autant de celui-ci que de celui-là.—Avez-vous à parler à quelqu'un?—J'ai à parler à quelques hommes.—A combien d'hommes avez-vous à parler?—J'ai à parler à quatre.—Quand avez-vous à leur parler?—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures moins un quart.—Quand pouvez-vous aller au marché?—Je peux y aller

le matin.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Quand voulez-vous aller chez le Français?—Je veux y aller ce soir.—Voulez-vous aller chez le médecin le matin ou le soir?—Je veux y aller le matin.—A quelle heure?—A dix heures et quart.

86.—*Quatre-vingt-sixième.*

Avez-vous à écrire autant de billets que l'Anglais?—J'en ai à écrire moins que lui.—Voulez-vous parler à l'Allemand?—Je veux lui parler.—Quand voulez-vous lui parler?—A présent.—Où est-il?—Il est à l'autre bout du bois.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller pour acheter quelque chose.—Vos voisins ne veulent-ils pas aller au marché?—Ils ne peuvent pas y aller, ils sont fatigués.—As-tu le courage d'aller au bois le soir?—J'ai le courage d'y aller, mais pas le soir.—Vos enfans peuvent-ils répondre à mes billets?—Ils peuvent y répondre.—Que voulez-vous dire au domestique?—Je veux lui dire de faire le feu et de balayer le magasin.—Voulez-vous dire à votre frère de me vendre son cheval?—Je veux lui dire de vous le vendre.—Que voulez-vous me dire?—Je veux vous dire un mot.—Qui voulez-vous voir?—Je veux voir l'Ecoissais.—Avez-vous quelque chose à lui dire?—J'ai quelques mots à lui dire.—Quels livres mon frère veut-il vendre?—Il veut vendre les vôtres et les siens.

XV.

Qué quiere vd. ir á buscar?—Qué quieren los americanos enviar á buscar (ô mandar á buscar)?—A dónde quieren ir los hijos del médico?—Dónde están mis muchachos?—A quién quiere ver su hermano de vd?—A quién quiere contestar el muchachito?—Tienen que decirles algo los comerciantes?—Tenemos que escribir menos que ellos?—Quien tiene que escribir tanto como vd?—Quien sus amigos de vd. contestar á nuestras esquelas?—A quién quiere vd. ver?—A quién puede escribir nuestro muchachito?—Qué quiere vd. decirle?—Qué pueden hacer nuestros criados?—Dónde está el muchacho del carpintero?—A dónde quieren ir los marineros?—Quien tiene valor para hablarle esta noche?—Quiere vd. ir al escritorio por la mañana ó por la noche?

87.—*Quatre-vingt-septième.*

Où dort cet homme?—Il dort en plein air.—Vraiment?—Avez-vous une pharmacie?—Oui, monsieur.—Vendez-vous en gros?—Non, monsieur, je vends en détail.—Où est votre frère?—Il est dans la boutique du barbier vis à vis (ô en face) du magasin d'étoffes.—Combien demandez-vous de ces livres (ô combien vendez-vous ces livres)?—A raison d'une piastre l'exemplaire.

A mesure qu'ils viennent ils reçoivent leur argent.—Il fut sacré évêque.—Une forme consacrée.—Selon le dictionnaire de N.

88.—*Quatre-vingt-huitième.*

Voulez-vous me faire un plaisir?—Oui, monsieur, lequel?—Voulez-vous dire à mon domestique de faire le feu?—Je veux lui dire de le faire.—Voulez-vous lui dire de balayer les magasins?—Je veux lui dire de les balayer.—Que voulez-vous dire à votre père?—Je veux lui dire de vous vendre son cheval.—Voulez-vous dire à votre fils d'aller chez mon père?—Je veux lui dire d'y aller.—Avez-vous quelque chose à me dire?—Je n'ai rien à vous dire.—Avez-vous quelque chose à dire à mon père?—J'ai un mot à lui dire.—Ces hommes veulent-ils vendre leurs tapis.—Ils ne veulent pas les vendre.—Jean, es-tu là?—Oui, monsieur, j'y suis.—Que vas-tu faire?—Je vais chez votre chapelier, pour lui dire de raccommoder votre chapeau.—Veux-tu aller chez le tailleur pour lui dire de racome-

moder mes habits?—Je veux y aller.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller.—Votre marchand qu'a-t-il à vendre?—Il a à vendre de beaux gants, des peignes, de bon drap et de beaux paniers.—A-t-il des fusils de fer à vendre?—Il en a à vendre.—Veut-il me vendre ses chevaux?—Il veut vous les vendre.—Avez-vous quelque chose à vendre?—Je n'ai rien à vendre.

89.—*Quatre-vingt-neuvième.*

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il?—Il est midi et un quart.—A quelle heure le capitaine veut-il sortir?—Il veut sortir à huit heures moins un quart.—Qu'allez-vous faire?—Je vais lire.—Qu'avez-vous à lire?—J'ai un bon livre à lire.—Voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter.—Quand voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter demain.—Avez-vous envie de sortir?—Je n'ai pas envie de sortir.—Voulez-vous rester ici, mon cher ami?—Je ne peux pas (ô je ne puis) y rester.—Où avez-vous à aller?—J'ai à aller au comptoir.—Quand voulez-vous aller au bal?—Ce soir.—A quelle heure?—A minuit.—Allez-vous chez l'Écossais le soir ou le matin?—J'y vais le soir et le matin.—Où allez-vous à présent?—Je vais au théâtre.—Où votre fils va-t-il?—Il ne va nulle part, il va rester à la maison pour écrire ses billets.—Où est votre frère?—Il est dans son magasin.—Ne veut-il pas sortir?—Non, monsieur, il ne veut pas sortir.—Que va-t-il faire-là?—Il va y écrire à ses amis.—Voulez-vous rester ici ou là?—Je veux rester là.—Où votre père veut-il rester?—Il veut rester-là.—Notre ami a-t-il envie de rester dans le jardin?—Il a envie d'y rester.

90.—*Quatre-vingt-dixième.*

A quelle heure le Hollandais est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à neuf heures et un quart.—Quand votre cuisinier va-t-il au marché?—Il y va tous les matins à cinq heures et demie.—Quand notre voisin va-t-il chez les Irlandais?—Il y va tous les jours.—A quelle heure?—A huit heures du matin.—Que voulez-vous acheter?—Je ne veux rien acheter, mais mon père veut acheter un bœuf.—Veut-il acheter ce bœuf-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Lequel veut-il acheter?—Il veut acheter celui de votre ami.—Le marchand a-t-il encore un habit à vendre?—Il en a encore un; mais il ne veut pas le vendre.—Cet homme a-t-il encore un couteau à vendre?—Il n'a plus de couteau à vendre; mais il a encore quelques fusils à vendre.—Quand veut-il les vendre?—Il veut les vendre aujourd'hui.—Où?—Dans son magasin.—Voulez-vous voir mon ami?—Je veux le voir pour le connaître.—Voulez-vous connaître mes enfans?—Je veux les connaître.—Combien d'enfans avez-vous?—Je n'en ai que deux; mais mon frère en a plus que moi, il en a six.—Cet homme veut-il boire trop de vin?—Il veut en boire trop.—Avez-vous assez de vin à boire?—Je n'en ai qu'un peu; mais j'en ai assez.—Votre frère veut-il acheter trop de gateaux?—Il veut en acheter beaucoup; mais pas trop.

91.—*Quatre-vingt-onzième.*

Pouvez-vous me prêter un couteau?—Je peux (ô puis) vous en prêter un.—Votre père peut-il me prêter un livre?—Il peut vous en prêter plusieurs.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin d'un bon fusil.—Avez-vous besoin de ce tableau?—J'en ai besoin.—Votre frère a-t-il besoin d'argent?—Il n'en a pas besoin.—A-t-il besoin de souliers?—Il n'en a pas besoin.—De quoi a-t-il besoin?—Il n'a besoin de rien.—Avez-vous besoin de ces bâtons?—J'en ai besoin.—Qui a besoin de sucre?—Personne n'en a besoin.—Quelqu'un a-t-il besoin de poivre?—Personne n'en a besoin.—De quoi ai-je besoin?—Vous n'avez besoin de rien.—Votre père a-t-il besoin de ces tableaux-ci ou de ceux-là?—Il n'a besoin ni de ceux-ci ni de ceux-là.—Avez-vous besoin de moi?—J'ai besoin de vous.—Quand

avez-vous besoin de moi?—A présent.—Qu'avez-vous à me dire?—J'ai un mot à vous dire.—Votre fils a-t-il besoin de nous?—Il a besoin de vous, et de vos frères.—Avez-vous besoin de mes domestiques?—J'ai besoin d'eux.—Quelqu'un a-t-il besoin de mon frère?—Personne n'a besoin de lui.—Votre père a-t-il besoin de quelque chose?—Il n'a besoin de rien.—De quoi l'Anglais a-t-il besoin?—Il a besoin de linge.—N'a-t-il pas besoin de bijoux?—Il n'en a pas besoin.—De quoi le matelot a-t-il besoin?—Il a besoin de biscuits, de lait, de fromage et de beurre.—Allez-vous me donner quelque chose?—Je vais vous donner du pain et du vin.

XVI.

A dónde van los amigos de mi hermano?—En dónde está su padre de vd?—En dónde quieren estarse (ô quedarse) nuestros marineros?—No quieren quedarse aquí?—Cuándo van al mercado nuestros criados?—Van allí a las siete de la mañana?—Van allí (ô allí) todas las mañanas?—Va vd. por la mañana ó por la tarde?—Dónde están nuestros muchachos?—Tiene vd. algo mas [ô tiene todavía algo] que vender?—No tiene él mas papel que vender?—Quiere vd. ver lo para conocerlo?—A quién quiere vd. conocer?—Vas á darne algo?—Va vd. á darle su gramática de vd?—No tiene vd. mas que tres?—Qué necesita vd?—No tiene necesidad de nada?—Quién necesita vino?—No tiene nadie necesidad de dinero?—Necesita alguno perros buenos?—Me necesita el inglés?—Cuándo los necesita vd. [ô tiene vd. necesidad de ellos]?—Qué tiene vd. que decirle?—Nos necesitan los franceses?—Necesita álguien á vd?—No le necesita nadie [á él]?

92.—*Quatre-vingt-douzième.*

Quand votre frère arrive-t-il?—De demain en huit.—Je le recevrai à bras ouverts.—Votre ami est-il garçon?—Non, monsieur, il est veuf.—Cette dame est elle veuve?—Non, monsieur, elle est célibataire.—Pardonnez-moi, monsieur, vous vous trompez.—Voulez-vous ceci?—Non.—Et celà?—Non plus.—Combien demandez-vous de ce chapeau?—Trois piastres.—Avez-vous fini tout le livre?—Oui, monsieur.—Est-il possible y avez-vous mis beaucoup d'attention?—Oui, monsieur, beaucoup.—Bien fait [ô très bien].—Où dort ce malheureux?—En plain air [ô en rase campagne].—Je suis bien fâché de vous déranger pour un moment [ô instant].—Point du tout.—Quel jour de la semaine est-ce (ô avoas nous) aujourd'hui?—Aujourd'hui est Jeudi [ô c'est Jeudi; ô bien nous avoas Jeudi aujourd'hui].—Qui est-là?—C'est moi.—Comment ça va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—J'en suis très fâché.—Quand le chargé d'affaires arrive-t-il?—Au commencement de la semaine prochaine, ou peut-être avant (ô plus tôt).—Je serai charmé de le voir.—Irez-vous à l'opéra demain?—Oui, monsieur, coute que coute.—Et vous?—Je pense que oui.—Cela va sans dire.—De toute manière.—Comment ce porte votre frère?—Il va beaucoup mieux.—J'en suis très charmé (ô bien aise).—Il va beaucoup pis.—J'en suis très fâché.—Quelle heure est-il?—Il est deux heures et demie.—Et vous n'êtes pas encore prêt?—Ayez la bonté d'adresser votre lettre aux soins de Mr. N.

Allez porter cette lettre à la poste?—La malle du Nord n'est pas encore arrivée.—Hier arriva de Madrid un courrier, qui apporta une bonne nouvelle.—Selon la coùtume du pays.—Une personne de bonnes ou de mauvaises mœurs.

93.—*Quatre-vingt-treizième.*

Aimez-vous votre frère?—Je l'aime.—Votre frère vous aime-t-il?—Il ne m'aime pas.—M'aimes-tu, mon fils?—Je t'aime.—Aimes-tu cet enfant?—Je ne l'aime pas.—Qui aimez-vous?—J'aime mes enfans.—Qui aimons-nous?—Nous aimons nos amis.—Aimons-nous quelqu'un?—Nous n'aimons personne.—Quelqu'un nous aime-t-il?—Les Américains nous aiment.—Avez-vous besoin de quel-

que chose?—Je n'ai besoin de rien.—De quoi votre père a-t-il besoin?—Il a besoin de son domestique.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin du billet.—Avez-vous besoin de ce billet-ci ou de celui-là?—J'ai besoin de celui-ci.—Que voulez-vous en faire?—Je veux l'ouvrir, pour le lire.—Votre fils lit-il nos billets?—Il les lit.—Quand les lit-il?—Il les lit quand il les reçoit.—Reçoit-il autant de billets que moi?—Il en reçoit plus que vous.—Que me donnez-vous?—Je ne vous donne rien.—Donnez-vous ce livre à mon frère?—Je le lui donne.—Lui donnez-vous un oiseau?—Je lui en donne un.—A qui prêtez-vous vos livres?—Je les prête à mes amis.—Votre ami me prête-t-il un habit?—Il vous en prête deux.—A qui prêtez-vous vos habits?—Je ne les prête à personne.

94.—*Quatre-vingt-quatorzième.*

Arrangeons-nous quelque chose?—Nous n'arrangeons rien.—Votre frère que range-t-il?—Il range ses livres.—Vendez-vous votre vaisseau?—Je ne le vends pas.—Le capitaine vend-t-il le sien?—Il le vend.—L'Américain que vend-il?—Il vend ses bœufs.—L'Anglais finit-il son billet?—Il le finit.—Combien de billets finissez-vous?—Je finis ceux que j'écris aux Mexicains.—Vois-tu quelque chose?—Je ne vois rien.—Voyez-vous mon grand jardin?—Je le vois.—Votre père voit-il nos vaisseaux?—Il ne les voit pas; mais nous les voyons.—Combien de soldats voyez-vous?—Nous en voyons beaucoup, nous en voyons plus de trente.—Buvez-vous quelque chose?—Je bois du vin.—Le matelot que boit-il?—Il boit du cidre.—Buvons-nous du vin ou du cidre?—Nous buvons du vin et du cidre.—Les Italiens que boivent-ils?—Ils boivent du café.—Buvons-nous du vin?—Nous en buvons.—Qu'écris-tu?—J'écris un billet.—A qui?—A mon voisin.—Votre ami écrit-il?—Il écrit.—A qui écrit-il?—Il écrit à son tailleur.—Qu'allez-vous faire?—Je vais écrire.—Votre père que va-t-il faire?—Il va lire.—Que va-t-il lire?—Il va lire un livre.—Qu'allez-vous me donner?—Je ne vais rien vous donner.—Notre ami que va-t-il vous donner?—Il va me donner quelque chose.—Connaissez-vous mon ami?—Je le connais.

95.—*Quatre-vingt-quinzième.*

Ecrivez-vous vos lettres le soir?—Nous les écrivons le matin.—Que dis-tu?—Je ne dis rien.—Votre frère dit-il quelque chose?—Il dit quelque chose.—Que dit-il?—Je ne sais pas.—Que dites-vous à mon domestique?—Je lui dis de balayer le plancher, et d'aller chercher du vin, du pain et du fromage.—Disons-nous quelque chose?—Nous ne disons rien.—Votre ami que dit-il au cordonnier?—Il lui dit de raccommoder ses souliers.—Que dites-vous aux tailleurs?—Je leur dis de faire mes habits.—Sors-tu?—Je ne sors pas.—Qui sort?—Mon frère sort.—Ou va-t-il?—Il va au jardin.—Chez qui allez-vous?—Nous allons chez les bons Anglais.—Que lis-tu?—Je lis une lettre de mon ami.—Votre père que lit-il?—Il lit un livre.—Que faites-vous?—Nous lisons.—Vos enfans lisent-ils?—Ils ne lisent pas, ils n'ont pas le temps de lire.—Lisez-vous les livres que je lis?—Je ne lis pas ceux que vous lisez, mais ceux que votre père lit.—Connaissez-vous cet homme?—Je ne le connais pas.—Votre ami le connaît-il?—Il le connaît.—Votre ami que va-t-il faire?—Il ne va rien faire.

96.—*Quatre-vingt-seizième.*

Connaissez-vous mes enfans?—Nous les connaissons.—Vous connaissent-ils?—Ils ne nous connaissent pas.—Qui connaissez-vous?—Je ne connais personne.—Quelqu'un vous connaît-il?—Quelqu'un me connaît.—Qui vous connaît?—Le bon capitaine me connaît.—Que manges-tu?—Je mange du pain.—Votre fils ne mange-t-il pas du fromage?—Il n'en mange pas.—Coupez-vous quelque chose?—Nous coupons du bois.—Les tailleurs que coupent-ils?—Ils coupent du drap.—

M'envoyez-vous quelque chose?—Je vous envoie un bon fusil.—Votre père vous envoie-il de l'argent?—Il m'en envoie.—Vous en envoyez-t-il plus que moi?—Il m'en envoie plus que vous.—Combien vous en envoyez-t-il?—Il m'envoie plus de cinquante piastres.—Quand recevez-vous vos lettres?—Je les reçois tous les matins.—A quelle heure?—A dix heures et demie.—Votre fils vient-il?—Il vient.—Chez qui vient-il?—Il vient chez moi.—Venez-vous chez moi?—Je ne vais pas chez vous, mais chez vos enfans.—Ou notre ami va-t-il?—Il ne va nulle part, il reste chez lui.—Allez-vous à la maison?—Nous n'allons pas à la maison, mais chez nos amis.—Où sont vos amis?—Ils sont dans leur jardin.—Les Ecossais sont-ils dans leurs jardins?—Ils y sont.

97.—*Quatre-vingt-dix-septième.*

Qu'achetez-vous?—J'achète des couteaux.—Achetez-vous plus de couteaux que de verres?—J'achète plus de ceux-ci, que de ceux-là.—Combien de chevaux l'Allemand achète-t-il?—Il en achète beaucoup, il en achète plus de vingt.—Votre domestique que porte-t-il?—Il porte un grand coffre.—Où le porte-t-il?—Il le porte à la maison.—A qui parlez-vous?—Je parle à l'Irlandais.—Lui parlez-vous tous les jours?—Je lui parle tous les matins et tous les soirs.—Vient-il chez vous?—Il ne vient pas chez moi, mais je vais chez lui.—Votre domestique qu'a-t-il à faire?—Il a à balayer ma chambre et à ranger mes livres.—Mon père répond-il à vos billets?—Il y répond.—Votre fils que casse-t-il?—Il ne casse rien; mais vos enfans cassent mes verres.—Déchirent-ils quelque chose?—Ils ne déchirent rien.—Qui brûle mon chapeau?—Personne ne le brûle.—Cherchez-vous quelque chose?—Je ne cherche personne.—Mon fils que cherche-t-il?—Il cherche son parapluie.—Votre cuisinier que tue-t-il?—Il tue un poulet.

98.—*Quatre-vingt-huitième.*

Tuez-vous un oiseau?—J'en tue un.—Combien de poulets votre cuisinier tue-t-il?—Il en tue trois.—Chez qui menez-vous mon garçon?—Je le mène chez le peintre.—Quand le peintre est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à sept heures.—Quelle heure est-il à présent?—Il n'est pas encore six heures.—Sortez-vous le soir?—Je sors le matin.—Avez-vous peur de sortir le soir?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de sortir le soir.—Travaillez-vous autant que votre fils?—Je ne travaille pas autant que lui.—Mange-t-il autant que vous?—Il mange moins que moi.—Vos enfans peuvent-ils écrire autant de lettres que les miens?—Ils peuvent en écrire tout autant.—Le Russe peut-il boire autant de vin que de cidre?—Il peut boire plus de celui-ci que de celui-là.—Quand nos voisins sortent-ils?—Ils sortent tous les matins à six heures moins un quart.—Quel billet envoyez-vous à votre père?—Je lui envoie le mien.—Ne lui envoyez-vous pas le mien?—Je l'envoie aussi.—A qui envoyez-vous vos habits?—Je ne les envoie à personne.—A qui vos enfans envoient-ils leur souliers?—Ils ne les envoient à personne, ils en ont besoin.

XVII.

No ama vd. á nadie?—A quién amamos nosotros?—Necesita vd. el caballo?—Que le da vd.?—A quién presta vd. su caballo?—Les da vd. sus libros de vd.?—Me presta su comerciante de vd. sus cuadros?—Quién me presta dos mas?—No presta vd. su chaleco á nadie?—No arreglamos nada?—Qué ponen en órden nuestros criados?—Vende el ensamblador esta madera?—Acaba el comerciante sus cartas?—Le gusta á vd. la sidra?—Cuáles casacas acaba vd. hoy?—Acaba él las cartas que escribe á mis niños?—Ve tu hermano esos espejos?—Ven ellos todos los soldados que nosotros vemos?—Beben sidra los marineros?—A quién escribe él esta carta?—A quién escriben los franceses todas estas esquelas?—No di-

ce pada este muchachito?—Dicen ellos algunas palabras á mis hijos?—No decimos nada á vuestro criado?—Le dice el médico que barra el suelo?—Qué dice vd. á mi tenedor de libros?—Les dice tú que remienden tus zapatos?—Sales tú esta mañana con mi hermano?—Sale el inglés todas las mañanas?—Van al jardín?—Vamos á casa del médico?—Cuales zapatos hace vd. ahora?—Leen mucho nuestros niños?—No conoce él á nadie?—Qué comen los hijos del panadero?—Reciben sus amigos de vd. estos buques?—Cuándo viene vd. á verme?—Qué compra el marinero?

99.—*Quatre-vingt-dix-neuvième.*

Cet homme m'a beaucoup aidé.—A quel étage est votre chambre?—Au premier étage.—Au second étage.—L'opéra est-il fini?—Il est fini.—Où est la gomme élastique.—La voici.—Où est l'imprimeur?—Dans l'imprimerie.—Combien de fois cet avertissement se publie-t-il?—Il se publie de deux lundis l'un.—Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement, je vous en serai bien [ó fort] obligé.—J'ai reçu votre lettre du 2 courant.—Je suis fâché de vous déranger.—Point du tout.—Je ne veux pas vous déranger; je viendrai vous voir demain matin.—Je serai bien aise de vous voir à quelqu'heure que vous veniez.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le dix.—Faites-moi le plaisir de mettre ces deux lettres au net, et d'envoyer cette autre à la poste.—Voulez-vous les signer?—Vous pouvez les signer pour moi.—Adressez-les aux soins de Mr. N.

Où est le domestique?—Un valet de ville.—Le valet du bourreau.—Un valet de chambre.—Dieu créa la monde en six jours.—Boston produit de bons chevaux.—La nourrice qui a nourri cet enfant lui a donné de bon lait.—Les peres doivent élever leurs enfans dans la crainte de Dieu.

100.—*Centième.*

Allez-vous au théâtre ce soir?—Je ne vais pas au théâtre [ó spectacle].—Qu'avez-vous à faire?—J'ai à étudier.—A quelle heure sortez-vous?—Je ne sors pas le soir.—Votre père sort-il?—Il ne sort pas.—Que fait-il?—Il écrit.—Écrit-il un livre?—Il en écrit un.—Quand l'écrit-il?—Il l'écrit le matin et le soir.—Est-il chez lui à présent?—Il y est.—Ne sort-il pas?—Il ne peut pas sortir; il a mal au pied.—Le cordonnier apporte-t-il nos souliers?—Il ne les apporte pas.—Ne peut-il pas travailler?—Il ne peut pas travailler, il a mal au genou.—Quelqu'un a-t-il mal au coude?—Mon tailleur a mal au coude.—Qui a mal au bras?—J'ai mal au bras.—Me coupez-vous du pain?—Je ne peux pas [ó je ne puis] vous en couper, j'ai mal aux doigts.—Lisez-vous votre livre?—Je ne puis [ó je ne puis] le lire, j'ai mal à l'œil.—Qui a mal aux yeux?—Les Français ont mal aux yeux.—Lisent-ils trop?—Il ne lisent pas assez.—Quel jour du mois est-ce aujourd'hui?—C'est le trois.—Quel jour du mois est-ce demain?—Demain c'est le quatre.—Cherchez-vous quelqu'un?—Je ne cherche personne.—Le peintre que cherche-t-il?—Il ne cherche rien.—Qui cherchez-vous?—Je cherche votre fils.—Avez-vous quelque chose à lui dire?—J'ai quelque chose à lui dire.

101.—*Cent-unième.*

Qui me cherche?—Votre pere vous cherche.—Quelqu'un cherche-t-il mon frère?—Personne ne le cherche.—Trouvez-vous ce que vous cherchez?—Je trouve ce que je cherche.—Le capitaine trouve-t-il ce qu'il cherche?—Il trouve ce qu'il cherche; mais ses enfans ne trouvent pas ce qu'ils cherchent.—Que cherchent-ils?—Ils cherchent leurs livres.—Où me mènes-tu?—Je te mène au spectacle.—Ne me menez-vous pas au marché?—Je ne vous y mène pas.—Les Espagnols trouvent-ils les parapluies que ils cherchent?—Ils ne les trouvent pas.—Le tailleur trou-

ve-t-il son dé?—Il ne le trouve pas.—Les marchands trouvent-ils le drap qu'ils cherchent?—Ils le trouvent.—Les bouchers que trouvent-ils?—Ils trouvent les bœufs et les moutons qu'ils cherchent.—Votre cuisinier que trouve-t-il?—Il trouve les poulets qu'il cherche.—Le médecin que fait-il?—Il fait ce que vous faites.—Que fait-il dans sa chambre?—Il lit.—Que lit-il?—Il lit le livre de votre pere.—Qui l'Anglais cherche-t-il?—Il cherche son ami pour le mener au jardin.—L'Allemand que fait-il dans sa chambre?—Il apprend à lire.—N'apprend-il pas à écrire?—Il ne l'apprend pas.—Votre fils apprend-il à écrire?—Il apprend à écrire et à lire.

102.—*Cent-deuxième.*

Le Hollandais parle-t-il au lieu d'écouter?—Il parle au lieu d'écouter.—Sortez-vous au lieu de rester chez-vous?—J'y reste [ó je reste chez moi] au lieu de sortir.—Votre fils joue-t-il au lieu d'étudier?—Il étudie au lieu de jouer.—Quand étudie-t-il?—Il étudie tous les jours.—Le matin ou le soir?—Le matin et le soir.—Achetez-vous un parapluie au lieu d'acheter un livre?—Je n'achete ni l'un ni l'autre.—Notre voisin casse-t-il ses bâtons au lieu de casser ses verres?—Il ne casse ni les uns ni les autres.—Que casse-t-il?—Il casse ses fusils.—Les enfans de notre voisin lisent-ils?—Il lisent au lieu d'écrire.—Notre cuisinier que fait-il?—Il fait du feu au lieu d'aller au marché.—Le capitain vous donne-t-il quelque chose?—Il me donne quelque chose.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup d'argent.—Vous donne-t-il de l'argent au lieu de vous donner du pain?—Il me donne de l'argent et du pain.—Vous donne-t-il plus de fromage que de pain?—Il me donne moins de celui-ci que de celui-là.

103.—*Cent-troisième.*

Donnez-vous à mon ami moins de couteaux que de gants?—Je lui donne plus de ceux-ci que de ceux-là.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup de livres au lieu de me donner de l'argent.—Votre domestique fait-il votre lit?—Il ne le fait pas.—Que fait-il au lieu de faire votre lit?—Il balaie la chambre au lieu de faire mon lit.—Boit-il au lieu de travailler?—Il travaille au lieu de boire.—Les médecins sortent-ils?—Ils restent chez eux au lieu de sortir.—Votre domestique fait-il du [ó le] café?—Il fait du thé, au lieu de faire du café.—Quelqu'un vous prête-t-il un fusil?—Personne ne m'en prête un.—Votre ami que me prête-t-il?—Il vous prête beaucoup de livres et beaucoup de bijoux.—Lisez-vous le livre que je lis?—Je ne lis pas celui que vous lisez; mais celui que lit le grand capitaine.—Avez-vous honte de lire les livres que je lis?—Je n'ai pas honte; mais je n'ai pas envie de les lire.

XVIII.

Cuántos pesos da vd. á los capitanes?—Les da vd. tambien algunos marineros?—Da él todos sus libros á mis amigos?—Quién me da mas dinero que él?—Llévas mi hermanito al teatro?—No lo lleva vd. (allí)?—No me llevan ellos á su casa?—Estudia él en vez de ir al concierto?—Quién estudia mas que yo?—Nos presta sus vasos el comerciante?—No nos los presta nadie?—Me presta álguien un caballo?—Nos prestan los rusos sus buques?—Quién presta á vd. algunos años?—Bebe sidra en lugar de beber vino?—Lees tantos libros buenos como malos?—Quién escucha lo que digo?—Quiéren hablar en vez de escuchar?—Quién habla en lugar de trabajar?—Hablan los muchachitos en vez de jugar?—Compra el cocinero pollos en vez de comprar mantequilla?—Hace su criado de vd. mi cama ó mi fuego?—Hacemos sombreros ó casacas?—Leen sus niños de vd. menos que los míos?—Barre el muchacho el suelo?—No barre él de su amigo de vd.?—Quién barre el nuestro?—Barren nuestros criados por la mañana ó por la tar de?

104. — Cent-quatrième.

Prenez garde! — Qu'est-ce que cela? — Rien. — Avez-vous vu la Bible illustrée? — Non, monsieur. — Ayez la bonté de me passer le sceau. — Avec beaucoup de plaisir. — Où est l'imprimeur? — Il est dans l'imprimerie. — Avez-vous les ciseaux? — Non, monsieur, mais j'ai l'ardoise, les pains à cacheter et la lampe. — Mademoiselle j'ai l'honneur de vous saluer. — Comment vous portez-vous, monsieur? — Très bien, je vous remercie. — On ne vous voit jamais.

Quand votre père vient-il? — Quand vous viendrez amenez votre petit frère. — Donnez-moi un quart de ce drap. — L'ouvrage est divisé en cinq parties, mais il me paraît que dans la quatrième, l'auteur s'éloigne du sujet. — Un quart d'heure. — Le second quartier de la lune. — Mon frère est dans sa chambre.

105. — Cent-cinquième.

Allez-vous chercher quelque chose? — Je vais chercher quelque chose. — Qu'allez-vous chercher? — Je vais chercher du cidre. — Votre père envoie-t-il chercher quelque chose? — Il envoie chercher du vin. — Votre domestique va-t-il chercher du pain? — Il va en chercher. — Qui votre voisin envoie-t-il chercher? — Il envoie chercher le médecin. — Votre domestique ôte-t-il son habit pour faire le feu? — Il l'ôte pour le faire [ô en faire]. — Otez-vous vos gants pour me donner de l'argent? — Je les ôte pour vous en donner. — Apprenez-vous le français? — Je l'apprends. — Votre frère apprend-il l'allemand? — Il l'apprend. — Qui apprend l'anglais? — Le Français l'apprend. — Apprenons-nous l'italien? — Vous l'apprenez. — Les Anglais qu'apprennent-ils? — Ils apprennent le français et l'allemand. — Parlez-vous espagnol? — Non, monsieur, je parle italien. — Qui parle polonais? — Mon frère parle polonais. — Nos voisins parlent-ils russe? — Ils ne parlent pas russe, mais arabe? — Parlez-vous arabe? — Non, je parle grec et latin. — Quel couteau avez-vous? — J'ai un couteau anglais. — Quel argent avez-vous? — Est-ce de l'argent italien ou espagnol? — C'est de l'argent russe. — Avez-vous un chapeau italien? — Non, j'ai un chapeau espagnol. — Êtes-vous Français? — Non, je suis Anglais. — Es-tu Grec? — Non, je suis Espagnol.

106. — Cent-sixième.

Ces hommes sont-ils Allemands? — Non, ils sont Russes. — Les Russes parlent-ils polonais? — Ils ne parlent pas polonais; mais latin, grec et arabe. — Votre frère est-il marchand? — Non, il est menuisier. — Ces hommes sont-ils marchands? — Non, ils sont charpentiers. — Êtes-vous cuisinier? — Non, je suis boulanger. — Sommes-nous tailleurs? — Non, nous sommes cordonniers. — Es-tu fou? — Je ne suis pas fou. — Cet homme-là qu'est-il? — Il est médecin. — Me souhaitez-vous quelque chose? — Je vous souhaite le bon jour. — Le jeune homme que me souhaitez-vous? — Il vous souhaite le bon soir. — Vos enfans viennent-ils chez moi pour me souhaiter le bon jour? — Ils viennent chez vous [ô ils y viennent] pour vous souhaiter le bon jour. — L'Allemand a-t-il les yeux noirs? — Non, il a les yeux bleus. — Cet homme-là a-t-il les pieds grands? — Il a les pieds petits, le front large et le nez grand. — Avez-vous le temps de lire mon livre? — Je n'ai pas le temps de le lire; mais j'ai beaucoup de courage pour étudier le français. — Que fais-tu au lieu de jouer? — J'étudie au lieu de jouer. — Apprends-tu au lieu d'écrire? — J'écris au lieu d'apprendre. — Le fils de notre voisin que fait-il? — Il va dans le jardin au lieu d'écrire son thème. — Les enfans de nos voisins lisent-ils? — Ils écrivent au lieu de lire. — Notre cuisinier que fait-il? — Il fait le feu au lieu d'aller au marché. — Votre père vend-il son bœuf? — Il vend son cheval au lieu de vendre son bœuf.

107. — Cent-septième.

Le fils du peintre étudie-t-il l'anglais? — Il étudie le grec au lieu d'étudier l'anglais. — Le boucher tue-t-il des bœufs? — Il tue des moutons au lieu de tuer des

bœufs. — M'écoutez-vous? — Je vous écoute. — Votre frère m'écoute-t-il? — Il parle au lieu de vous écouter. — Écoutez-vous ce que je vous dis? — J'écoute ce que vous me dites. — Écoutez-vous ce que votre frère vous dit? — Je l'écoute. — Les enfans du médecin écoutent-ils ce que nous leur disons? — Ils ne l'écoutent pas. — Allez-vous au théâtre? — Je vais au magasin au lieu d'aller au théâtre. — Voulez-vous lire mon livre? — Je veux le lire, mais je ne puis: j'ai mal aux yeux. — Votre père corrige-t-il mes thèmes ou ceux de mon frère? — Il ne corrige ni les vôtres ni ceux de votre frère. — Quels thèmes corrige-t-il? — Il corrige les miens. — Otez-vous votre chapeau pour parler à mon père? — Je l'ôte pour lui parler. — Otez-vous vos souliers? — Je ne les ôte pas. — Qui ôte son chapeau? — Mon ami l'ôte. — Ôte-t-il ses gants? — Il ne les ôte pas. — Ces garçons qu'ôtent-ils? — Ils ôtent leurs souliers et leurs bas. — Qui ôte les verres? — Votre domestique les ôte. — Me donnez-vous du papier anglais ou allemand? — Je ne vous donne ni de papier anglais, ni de papier allemand, je vous donne du papier français. — Lisez-vous l'espagnol? — Je ne lis pas l'espagnol, mais l'allemand. — Quel livre votre frère lit-il? — Il lit un livre français. — Prenez-vous du thé ou du café le matin? — Je prends du thé [ô le thé]. — Prenez-vous le thé tous les matins? — Je le prends tous les matins. — Que prenez-vous? — Je prends du café. — Votre frère que prend-il? — Il prend du chocolat. — Le prend-il tous les jours? — Il le prend tous les matins. — Vos enfans prennent-ils du thé? — Ils prennent du café au lieu de prendre du thé. — Que prenons-nous? — Nous prenons du thé ou du café.

XIX.

Envian á buscar algunos cuadros los italianos? — Quién va á buscar café y té? — Toma vd. té ó café? — Qué van á buscar los carniceros? — A quién manda buscar el panadero? — Se quita vd. su chaleco para darlo á su amigo de vd? — Aprenden el inglés sus niños de vd? — Habla vd. español ó ruso? — Quién habla polaco y arábigo? — Tiene vd. mucho dinero? — Es dinero frances ó inglés? — Qué son aquellos hombres? — Quién nos desea (ó nos da) los buenos dias? — Desean [ô dan] ellos á vd. las buenas noches? — Van á nuestra casa para darnos los buenos dias? — Quién tiene ojos azules? — Tiene el extranjero piés grandes? — Se quitan los criados los zapatos? — Quién quita nuestros libros? —Cuál esquela lee nuestro amigo?

103. — Cent-huitième.

Où est le libraire? — Il est dans sa librairie. — Où est le grayeur? — Il est sorti. — Où est la blanchisseuse? — Elle est chez elle. — Où le musicien est-il? — Il est au concert. — La modiste est-elle occupée? — Elle est très occupée. — Combien de couturières a-t-elle? — Elle en a six bonnes. — Où est le prêtre [ô ecclésiastique]? — Il est à l'église. — Où est mon livre? — Il est sur la tablette de la cheminée. — Quand votre frère arrive-t-il? — Demain en huit. — Je le recevrai à bras ouverts. — Faites-vous attention à la leçon? — Je suis fort attentif [ô je fais beaucoup d'attention]. — Bien fait. — Quand attendez-vous votre père? — Au commencement du mois prochain ou peut-être avant [ô plus tôt]. — Quelles excellentes allumettes phosphoriques! — Quels bons ciseaux! — Ayez la bonté de me passer l'ardoise. — Pensez-vous que cet homme vous payera? — Oui, aux calculs grecques. — C'est une mauvaise affaire! — Oui, en effet.

Donner la question à un criminel. — La mauvaise conduite de votre fils nous chagrine beaucoup. — Dès le commencement.

109. — Cent-neuvième.

De quoi votre père a-t-il besoin? — Il a besoin de tabac. — Voulez-vous en aller chercher? — Je veux en aller chercher. — De quel tabac a-t-il besoin? — Il a be-

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA  
"ALFONSO REYES"  
MONTERREY, MEXICO

soin de tabac à priser.—Avez-vous besoin de tabac à fumer?—Je n'en ai pas besoin; je ne fume pas.—Me montrez-vous quelque chose?—Je vous montre des rubans d'or.—Votre père montre-t-il son fusil à son frère?—Il le lui montre.—Lui montre-t-il ses beaux oiseaux?—Il les lui montre.—Le Français fume-t-il?—Il ne fume pas.—Allez-vous au bal?—Je vais au théâtre au lieu d'aller au bal.—Le jardinier va-t-il au jardin?—Il va au marché au lieu d'aller au jardin.—Envoyez-vous votre valet chez le tailleur?—Je l'envoie chez le cordonnier au lieu de l'envoyer chez le tailleur.—Votre frère compte-t-il aller au bal ce soir?—Il ne compte pas aller au bal, mais au concert.—Quand comptez-vous aller au concert?—Je compte y aller ce soir.—A quelle heure?—A dix heures et un quart.—Allez-vous chercher mon fils?—Je vais le chercher.—Où est-il?—Il est dans le comptoir.—Trouvez-vous l'homme que vous cherchez?—Je le trouve.— Vos fils trouvent-ils les amis qu'ils cherchent?—Ils ne les trouvent pas.

110.—Cent-dixième.

Vos amis comptent-ils aller au théâtre?—Ils comptent y aller.—Quand comptent-ils y aller?—Ils comptent y aller demain.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Le marchand que veut-il vous vendre?—Il veut me vendre des porte-feuilles.—Comptez-vous en acheter?—Je ne veux pas en acheter.—Sais-tu quelque chose?—Je ne sais rien.—Votre petit frère que sait-il?—Il sait lire et écrire.—Sait-il français?—Il ne le sait pas.—Savez-vous l'allemand?—Je le sais.—Vos frères savent-ils le grec?—Ils ne le savent pas; mais ils comptent l'étudier.—Savez-vous l'anglais?—Je ne le sais pas, mais je compte l'apprendre.—Mes enfans savent-ils lire l'italien?—Ils savent le lire, mais pas [ô non] le parler.—Savez-vous nager?—Je ne sais pas nager, mais je sais jouer.—Votre fils sait-il faire des habits?—Il ne sait pas en faire, il n'est pas tailleur.—Est-il marchand?—Il ne l'est pas.—Qu'est-il?—Il est médecin.—Comptez-vous étudier l'arabe?—Je compte étudier l'arabe et le syriaque.—Le Français sait-il russe?—Il ne le sait pas, mais il compte l'apprendre.—Où allez-vous?—Je vais au jardin pour parler à mon jardinier.—Vous écoutez-il?—Il m'écoute.

111.—Cent-onzième.

Voulez-vous boire du cidre?—Je veux boire du vin, en avez-vous?—Je n'en ai pas; mais je vais en envoyer chercher.—Quand voulez-vous en envoyer chercher?—A présent.—Savez-vous faire du thé?—Je sais en faire.—Où votre père va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Savez-vous écrire un billet?—Je sais en écrire un.—Pouvez-vous écrire des thèmes?—Je puis en écrire.—Conduis-tu quelqu'un?—Je ne conduis personne.—Qui conduisez-vous?—Je conduis mon fils.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis chez mes amis, pour leur souhaiter le bon jour.—Votre domestique conduit-il votre enfant?—Il le conduit.—Où le conduit-il?—Il le conduit au jardin.—Conduisons-nous quelqu'un?—Nous conduisons nos enfans.—Où nos amis conduisent-ils leurs fils?—Ils les conduisent à la maison.]

112.—Cent-douzième.

Eteignez-vous le feu?—Je ne l'éteins pas.—Votre domestique allume-t-il le feu?—Il l'allume.—Où l'allume-t-il?—Il l'allume dans le magasin.—Allez-vous souvent chez l'Espagnol?—J'y vais souvent.—Allez-vous plus souvent que moi?—J'y vais plus souvent que vous.—Les Espagnols viennent-ils souvent chez vous?—Ils y viennent souvent.—Vos enfans vont-ils plus souvent au bal que nous?—Ils y vont plus souvent que vous.—Sortons-nous aussi souvent que nos voisins?—Nous sortons plus souvent qu'eux.—Votre domestique va-t-il au marché aussi souvent que mon cuisinier?—Il y va aussi souvent que lui.—Voyez-

vous mon père aussi souvent que moi?—Je ne le vois pas aussi souvent que vous.—Quand le voyez-vous?—Je le vois tous les matins à cinq heures moins un quart.

XX.

Vienen los rusos esta noche á nuestro baile?—Conducen tambien sus niños al teatro?—Van mas á menudo al jardin que nuestros muchachos?—De qué tabaco tiene necesidad el frances?—Enseña su amigo de vd. su casa á su hijo de vd?—Se la enseña?—Enseña él estos espejos á los ingleses?—Se los enseña hoy ó mañana por la mañana?—Qué papel necesitan los españoles para escribir sus ejercicios?—Vas al jardin del escoces?—Cuándo piensan (ô intentan) sus hijos de vd. ir á mi casa?—Apaga el cocinero la lumbre?—Quien lo (ô la) enciende?

113.—Cent-treizième.

Quelle heure est-il?—Je ne sais pas; ma montre retarde beaucoup.—Elle avance beaucoup.—Elle n'est pas remontée [ô elle est écoulée].—Il faut la remonter.—Combien de montres l'horloger a-t-il?—Il en a beaucoup.—Combien de horloges [ô pendules] a-t-il?—Il n'en a pas beaucoup [ô il n'en a guère].—Où est le barbier?—Il est dans sa boutique.—Où est le boutiquier?—Il est dans le magasin d'étoffes.—Où est le pharmacien?—Il est dans la pharmacie (ô apothicairerie).—Ce monsieur a-t-il un magasin d'étoffes?—Non, monsieur, il a une apothicairerie.—Votre frère est-il libraire?—Non, il est musicien.—Où sont les couturiers [ô où les couturieres sont-elles]?—Elles sont dans le magasin de modes.—Où est votre carte de visite?—Elle est sur la tablette de la cheminée.—La blanchisseuse a-t-elle le linge?—Elle ne l'a pas encore reçu.—Ces oiseaux son très bons.—La tour est très haute.—Où est la lampe?—Quelle jolie ardoise!—Cette clef est trop grande.—Prenez-garde!—Votre ami est-il garçon ou marié?—Il est veuf.—Votre cousine est-elle veuve ou mariée?—Elle est veuve.—C'est singulier; elle est fort (ô très) jeune.—Elle ne paraît pas veuve.—Regardez.—A quel étage est la chambre de votre ami?—Au premier étage.—Au second étage.—Au troisième étage.—Le concert est-il fini?—Il est fini, il y a longtemps.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Très volontiers.

Envoyer un courrier.—Dépêche-toi.—Dépêcher des ordres.—La marchandise que vous apportez ne se débitera pas ici.—Mon père a congédié ses domestiques.—J'allai conduire mon cousin jusqu'au pont.—Nous venons prendre congé de vous.

114.—Cent-quatorzième.

Est-ce que je lis bien?—Vous lisez bien.—Est-ce que je parle bien (ô parlé-je bien)?—Vous ne parlez pas bien.—Mon frère parle-t-il bien français?—Il le parle bien.—Parle-t-il bien allemand?—Il le parle mal.—Parlons-nous bien?—Vous parlez mal.—Est-ce que je bois trop?—Vous ne buvez pas assez.—Est-ce que je peux (ô puis ô tambien puis-je) faire des chapeaux?—Vous ne pouvez pas en faire, vous n'êtes pas chapelier.—Est-ce que je puis écrire un billet?—Vous pouvez en écrire un.—Est-ce que je fais (ô fais-je) bien mon thème?—Vous le faites bien.—Qu'est-ce que je fais?—Vous faites des thèmes.—Mon frère que fait-il?—Il ne fait rien.—Qu'est-ce que je dis?—Vous ne dites rien.—Est-ce que je commence à parler?—Vous commencez à parler.—Est-ce que je commence à bien parler?—Vous ne commencez pas à bien parler; mais à bien écrire.—Où est-ce que je vais?—Vous allez chez votre ami.—Est-il chez lui?—Est-ce que je le sais?—Puis-je parler aussi souvent que le fils de notre voisin?—Il peut parler plus souvent que vous.—Puis-je travailler autant que lui?—Vous ne pouvez pas travailler autant que lui?—Est-ce que je lis aussi souvent que vous?—Vous ne lisez pas aussi souvent que moi; mais vous parlez plus souvent que moi.—Est-ce

que je parle [ô parlé je] aussi bien que vous?—Vous ne parlez pas aussi bien que moi.—Est-ce que je vais (ô vais-je) chez vous, ou venez-vous chez moi?—Vous venez chez moi, et je vais chez vous.—Quand yenez-vous chez moi?—Tous les matins à dix heures et demie.

115.—Cent-quinzième.

Connaissez-vous le Russe que je connais?—Je ne connais pas celui que vous connaissez; mais j'en connais un autre.—Buvez-vous autant de cidre que de vin?—Je bois moins de celui-ci que de celui-là.—Le Polonais boit-il autant que le Russe?—Il boit tout autant.—Les Allemands boivent-ils autant que les Polonais?—Ceux-ci boivent plus que ceux-là.—Reçois-tu quelque chose?—Je reçois quelque chose.—Que reçois-tu?—Je reçois de l'argent.—Votre ami reçoit-il des livres?—Il en reçoit.—Que recevons-nous?—Nous recevons du cidre.—Les Polonais reçoivent-ils du tabac?—Ils en reçoivent.—De qui les Espagnols reçoivent-ils de l'argent?—Ils en reçoivent des Anglais et des Français.—Recevez-vous autant d'amis que d'ennemis?—Je reçois moins de ceux-ci que de ceux-là. De qui vos enfans reçoivent-ils des livres?—Ils en reçoivent de moi, et de leurs amis.—Est-ce que je reçois autant de fromage que de pain?—Vous recevez plus de celui-ci que de celui-là.—Nos domestiques reçoivent-ils autant de balais que d'habits?—Ils reçoivent moins de ceux-ci que de ceux-là.—Recevez-vous encore un fusil?—J'en reçois encore un.—Combien de livres notre voisin reçoit-il encore?—Il en reçoit encore trois.

116.—Cent-seizième.

Quand l'étranger compte-t-il partir?—Il compte partir aujourd'hui.—A quel heure?—A une heure et demie.—Comptez-vous sortir ce soir?—Je compte partir demain.—Le Français part-il aujourd'hui?—Il part à présent.—Ou va-t-il?—Il va chez ses amis.—Va-t-il chez les Anglais?—Il y va.—Pars-tu demain?—Je pars ce soir.—Quand comptez-vous écrire à vos amis?—Je compte leur écrire aujourd'hui.—Vos amis vous répondent-ils?—Ils me répondent.—Votre père répond-il à votre billet?—Il y répond.—Répondez-vous aux billets de mon frère?—J'y réponds.—Votre frère commence-t-il à apprendre l'italien?—Il commence à l'apprendre.—Pouvez-vous parler français?—Je peux le parler un peu.—Nos amis commencent-ils à parler allemand?—Ils commencent à le parler.—Peuvent-ils l'écrire?—Ils peuvent l'écrire.—Le marchand commence-t-il à vendre?—Il commence.—Parlez-vous avant d'écouter?—J'écoute avant de parler.—Votre frère écoute-t-il avant de parler?—Il me parle avant d'écouter.—Vos enfans lisent-ils avant d'écrire?—Ils écrivent avant de lire.

117.—Cent-dix-septième.

Votre domestique balaie-t-il le magasin avant d'aller au marché?—Il va au marché avant de balayer le magasin.—Bois-tu avant de sortir?—Je sors avant de boire.—Comptez-vous sortir avant de déjeuner?—Je compte déjeuner avant de sortir.—Votre fils ôte-t-il ses souliers avant d'ôter son habit?—Il n'ôte ni ses souliers ni son habit.—Est-ce que j'ôte mes gants avant d'ôter mon chapeau?—Vous ôtez votre chapeau avant d'ôter vos gants.—Puis-je ôter mes souliers avant d'ôter mes gants?—Vous ne pouvez pas ôter vos souliers avant d'ôter vos gants.—A quelle heure déjeûnez-vous?—Je déjeûne à huit heures et demie.—A quelle heure l'Américain déjeûne-t-il?—Il déjeûne tous les jours à neuf heures.—A quelle heure vos enfans déjeûnent-ils?—Ils déjeûnent à sept heures.—Allez-vous chez mon père avant de déjeûner?—Je vais chez lui (ô j'y vais) avant de déjeûner.

XXI.

Hablan bien el español los franceses?— Habla bien inglés el español?— Empiezo yo á escribir bien mis ejercicios?—Van ellos á nuestra casa, ó venimos á la suya?— Vienen los muchachos á su casa de vd., ó va vd. á la suya (de ellos)?— Va él á su casa (de él), ó van vds. á la mia?— Conoce vd. á ese hombre?— Conoce vd. tambien otro?— No conoce vd. otro?— Conoce su hermano de vd. varios otros?— De quién reciben tabaco los holandeses?— Reciben de los americanos ó de los españoles?— Empieza vd. á aprender frances?— Comienza tambien á aprenderlo su hermano de vd?— Podemos hablar frances?— Pueden tambien hablar un poco nuestros amigos?— Se quitan ellos los guantes ántes de quitarse los sombreros?

118.—Cent-dix-huitième.

Je ne puis plus attendre.—Je suis à bout de patience.—Il met à bout ma patience.—Qu'est-ce qu'il a cet homme?—Il est sans le sou.—Vraiment?—Est-ce la coutume dans ce pays pour les messieurs et dames de se promener bras dessus (ô bras dessous)?—Non, à moins qu'il soient fiancés.—Il paraît que ce monsieur fait un grand rôle [ô jone un grand rôle] dans ce pays.—Est-il riche?—La nécessité est mère de l'industrie.—Avez-vous ma montre?—Oui, je l'ai.—Avez-vous une montre?—Non, je n'en ai pas.—Avez-vous des allumettes?—Non, mais j'ai du feu.—Avez-vous une ardoise?—Non, mais j'ai un pain à cacheter.—Avez-vous la clef des thèmes?—Non, mais j'ai la clef de la chambre.—Qu'elle est belle la dorure de cette Bible illustrée!—Cet enfant aime-t-il le gâteau?—Il l'aime beaucoup?—Avez-vous un pain à cacheter et un seau?—Je n'ai pas de pain à cacheter, mais j'ai un seau.

Le roi a exilé le comte N.—Socrate fut banni par un arrêt de l'aréopage.—Mon maître de français a beaucoup d'écoters.—Les disciples de Jesus-Christ.—Socrate fut disciple d'Anaxagoras.—Ce mal me cause une douleur terrible.—J'ai un mal de dents, qui ne me laisse pas un moment [ô instant] de repos.—Un mal de tête.—Cela ne peut soulager ma douleur.—Appelez la femme de chambre.—Le tribut des cent pucelles.

119.—Cent-dix-neuvième.

A qui est ce livre?—C'est le mien.—A qui est ce chapeau?—C'est le chapeau de mon père.—Etes-vous plus grand que moi?—Je suis plus grand que vous.—Votre frère est-il aussi grand que vous?—Il est aussi grand que moi.—Ton chapeau est-il aussi mauvais que celui de mon père?—Il est meilleur, mais pas si noir [ô aussi noir] que le sien.—Les habits des Italiens sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais?—Ils sont plus beaux, mais pas si bons.—Qui a les gants les plus beaux [ô qui a les plus beaux gants?].—Les Français les ont.—Qui a les chevaux les plus beaux?—Les miens sont beaux, les vôtres sont plus beaux que les miens, mais ceux de nos amis sont les plus beaux de tous.—Votre cheval est-il bon?—Il est bon, mais le votre est meilleur, et celui de l'Anglais est le meilleur de tous les chevaux que nous connaissons.—Avez-vous de jolis souliers?—J'en ai de jolis; mais mon frère en a de plus jolis que moi.—De qui les reçoit-il?—Il les reçoit de son meilleur ami.

120.—Cent-vingtième.

Votre vin est-il aussi bon que le mien?—Il est meilleur.—Votre marchand vend-il de bons couteaux?—Il vend les meilleurs couteaux que je connaisse.—Lisons-nous plus de livres que les Français?—Nous en lisons plus qu'eux, mais